L'UQAM

LE JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

BIMENSUEL D'INFORMATION | JOURNAL.UQAM.CA | VOLUME 37 | NUMÉRO 17 | 16 MAI 2011

LA MODE INTELLIGENTE

CONCEPTRICE DE VÊTEMENTS À LA FOIS TECHNO, MODULABLES ET LUDIQUES, LA PROFESSEURE YING GAO PRÉSENTERA UNE RÉTROSPECTIVE DE SES ŒUVRES EN JUIN PROCHAIN AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUÉBEC.

Living Pod

Walking City

Playtime

Playtime | Photos: Dominique Lafond

Valérie **Martin**

Dans son atelier lumineux situé en plein cœur du centre-ville, la professeure Ying Gao et son assistante de recherche, l'étudiante au baccalauréat en gestion et design de mode Isabelle Campeau, s'affairent aux derniers préparatifs avant l'événement. Elles repassent, rapiècent et testent les dispositifs électroniques des vêtements-prototypes qui feront partie de la première exposition solo de Ying Gao dans un grand musée québécois, présentée cet été au Musée des beaux-arts de Québec, du 9 juin au 28 août.

Professeure à l'École supérieure de mode et à l'École de design depuis 2003, la designer conçoit des vêtements modulables qui interagissent avec l'environnement. Son tout premier projet interactif, *Walking*

suite en P02 ▶

DOUBLE DISCRIMINATION **P05**

REPENSER L'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE **P06**

PLEINS FEUX SUR LA RELÈVE **P08**

COMBATTRE L'AUTISME **P12**

UN ÉTÉ DE SCIENCES COGNITIVES **P16**

L'UQAM

Le journal *L'UQAM* est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directeur des communications et éditeur
Daniel Hébert

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Valérie Martin

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
7/24 Marketing !
Sans frais : 1 866 627-5724

Impression
Payette et Simms

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177
Téléc.: 514 987-0306

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C103067

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de *L'UQAM* peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'UQAM, sauf mention contraire.

UQÀM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

▼suite de la **P01** | La mode intelligente

City, lancé en 2005, incorpore un système pneumatique à des robes. L'usager souffle dans un tube afin de faire gonfler la robe, ce qui donne l'impression que le vêtement respire comme si on lui avait greffé un poumon artificiel. Encore aujourd'hui, *Walking City* reste l'un de ses projets les plus marquants. «Ce sont les prémisses de ma recherche, mes premiers pas dans l'expérimentation», dit la designer, détentrice d'un baccalauréat en gestion et design de mode et d'une maîtrise en multimédia interactif de l'UQAM.

Ying Gao présente par la suite les «petites sœurs» de *Walking City, Living Pod* et *Playtime*, «des créations qui interagissent avec la lumière ou le son.» Dans *Playtime*, des robes en super organza (un tissu modifié, à la fois délicat et résistant) se mettent à frétiller en réaction au cliquetis du flash d'une caméra. De petits dispositifs électroniques ont été intégrés aux vêtements, ce qui leur permet de bouger lorsqu'ils sont «interpellés» par la lumière ou le son du flash.

INTERACTION ET ENVIRONNEMENT

«Je m'intéresse à l'environnement, mais pas au sens écologique du terme. Je m'intéresse plutôt à l'interaction entre les gens et leur environnement, sonore, social, et au quotidien dans lequel ils évoluent», explique Ying Gao.

En 2009, la jeune femme née en Chine figure au top 40 des designers à surveiller de l'illustre magazine britannique *Wallpaper*. Ses sources d'inspiration : les cinéastes Jean-Pierre et Luc Dardenne, Jacques Tati et Bruno Dumont, des artistes qui «ont une vision du monde toute personnelle.» Elle voue aussi une grande admiration au designer de mode japonais Issey Miyake. «Il a prouvé que la science et les technologies pouvaient apporter quelque chose à la mode. Miyake a toujours su être à l'avant-garde tout en étant partie prenante de l'industrie de la mode.»

> «ON NE DOIT JAMAIS CESSER D'EXPÉRIMENTER, MÊME SI ON TRAVAILLE AU SEIN D'UNE INDUSTRIE COMME CELLE DE LA MODE.»
> — Ying Gao

Après avoir lu les résultats d'un sondage en ligne qui présentaient les internautes comme étant indifférents aux questions sociales et politiques, la designer compile les données et les analyse à l'aide d'un logiciel mathématique. Les équations sont ensuite transposées sur des vêtements. Le résultat se traduit par une série de chemises pour hommes en organdi de coton, dont un élément de base est transformé (une manche coupée, l'angle d'un collet modifié, une poche rapetissée…), ce qui donne à chacune des pièces une allure atypique, déséquilibrée. Baptisée *Indice de l'indifférence*, la série de chemises témoigne, à sa manière, de l'insensibilité d'une société.

UNE INVITATION AU VOYAGE

Grâce à la bourse Phyllis-Lambert Design Montréal, remportée en 2009, Ying Gao pousse encore plus loin ses recherches sur le vêtement modulable et ludique avec *Berlin-Nagoya*. La pièce de vêtement, conçue à partir du thème de la transformation des villes de Berlin et de Nagoya, deux villes UNESCO de design, est une invitation au voyage. Le vêtement devient, selon les envies et les besoins de l'usager, un foulard, une robe, un sac ou un écran pour une salle de projection improvisée. «Celui qui le porte en fait ce qu'il veut, se l'approprie au gré de ses humeurs et de ses activités», dit Ying Gao.

La designer travaille en ce moment sur deux projets. Le premier porte sur l'apparence sociale et publique dans Facebook et le deuxième aborde le thème de l'eau. «Je cherche à faire *bouger* de l'eau sur des vêtements», lance-t-elle énigmatique.

Ying Gao apprécie s'entourer d'étudiants et de jeunes créateurs comme le concepteur en design interactif Simon Laroche et Isabelle Campeau, récipiendaire cette année du 3e prix au concours de mode Télio pour les designers de la relève, et dont le projet *Diploma : le salon*, conçu en collaboration avec Maxime Harvey, a été présenté à la prestigieuse Biennale internationale de design de Saint-Étienne. «On ne doit jamais cesser d'expérimenter, même si on travaille au sein d'une industrie comme celle de la mode, qui impose un rythme effréné de production, des contraintes de rentabilité et de portabilité, exprime-t-elle. Il y aura toujours une place pour des pièces uniques et originales.» ▮

COMMENTEZ CET ARTICLE
uqam.ca/entrevues

UQÀM LA FONDATION

Campagne annuelle 2010-2011
L'UQAM se mobilise pour la relève !

www.fondation.uqam.ca

Merci

La Fondation de l'UQAM et ses partenaires ont remis aux étudiants plus de 860 bourses d'excellence de 1er, 2e et 3e cycles représentant un montant de près de 2,5 M $.

Merci d'appuyer la relève !

SOUTENIR LA VIE ACADÉMIQUE

DEPUIS SON ARRIVÉE EN POSTE, AU PRINTEMPS DERNIER, LA VICE-RECTRICE DIANE L. DEMERS A ENTREPRIS UNE RÉORGANISATION MAJEURE DE L'ENSEMBLE DES SERVICES LIÉS AU SOUTIEN ACADÉMIQUE.

Marie-Claude **Bourdon**

Arrivée au Vice-rectorat au soutien académique et à la vie étudiante au printemps dernier, en plein transfert de responsabilités et de personnels vers les facultés, la nouvelle vice-rectrice, Diane L. Demers, n'a pas chômé depuis un an. «On essaie de mieux articuler l'ensemble des services avec les facultés et toutes les unités académiques qu'elles regroupent et d'éliminer les irritants, là où il y en a, en créant des lieux d'échange pour discuter des problèmes et de leurs solutions», dit calmement la vice-rectrice.

Photo: Nathalie St-Pierre

DÉLOCALISATION DIFFICILE

Parmi les grands dossiers qu'elle a eu à traiter, celui du recrutement a été l'un des plus importants. En effet, la reconfiguration du Bureau du recrutement, entreprise l'année dernière dans le but de rapprocher les agents de recrutement des facultés, n'a pas donné les résultats espérés. «La délocalisation des employés du recrutement les amène à se sentir isolés dans les facultés, explique Diane L. Demers. Sans rapports quotidiens entre eux, ils perdent des possibilités de partage d'expertise. Par ailleurs, on avait mal mesuré l'importance des activités institutionnelles, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'université, qui exigent une participation et une collaboration de tous les agents de recrutement.»

Il ne s'agit pas de revenir en arrière, souligne la vice-rectrice, mais de réussir à alléger les tensions engendrées par la facultarisation. «Se rapprocher des facultés a permis à nos agents de mieux connaître et comprendre les préoccupations facultaires. C'est un acquis à conserver. Nous sommes donc en train de préparer une politique de recrutement qui redéfinira les rôles et les responsabilités de chacun, de même que l'organisation du travail, afin d'en arriver à une configuration qui tienne la route.»

> «NOUS AVONS CRÉÉ UN COMITÉ CHARGÉ DE REVOIR LE PROCESSUS D'ÉVALUATION EN LIGNE. ON VEUT ENTRE AUTRES ALLÉGER LE QUESTIONNAIRE DE FAÇON À CE QU'IL PUISSE ÊTRE REMPLI EN 5 MINUTES, PLUTÔT QUE 20 COMME C'EST LE CAS ACTUELLEMENT.»
>
> — Diane L. Demers, vice-rectrice au Soutien académique et à la vie étudiante

UN NOUVEAU SERVICE DE SOUTIEN ACADÉMIQUE

Pour assumer les nouvelles responsabilités qui leur sont dévolues, les facultés ont aussi été dotées de personnels en provenance de l'ancien Bureau de l'enseignement et des programmes (BEP) et de l'ancien Bureau des ressources académiques (BRA), aujourd'hui regroupés dans un nouveau Service de soutien académique. «Encore une fois, il s'agit d'un processus à compléter, dit la vice-rectrice. On ne peut pas seulement transférer le travail et les responsabilités sans former les gens. Au fil de l'année, nous nous sommes aperçus que le Service de soutien académique doit développer une fonction de conseil au service des facultés.»

D'autres services, comme le SITEL, sont mis à contribution. «Il faut que les plateformes et logiciels utilisés pour la gestion des opérations soient accessibles non seulement du central, mais également des facultés. Ainsi, on doit permettre au personnel des facultés de faire des entrées dans le cadre de la gestion des mémoires et des thèses, tout en nous assurant que l'information qui est entrée réponde toujours aux standards de l'Université.»

Parallèlement à son travail de formation, de soutien et d'accompagnement au profit des facultés, le Service de soutien académique se charge de préparer les avis pour la direction, ainsi que la documentation servant à établir, par exemple, les prévisions d'effectifs. «Notre but, au cours de la dernière année, était de parvenir à organiser le Service de soutien académique pour qu'il puisse remplir ses missions dans le cadre de la facultarisation et du transfert des responsabilités et des connaissances, mais aussi dans un esprit de respect des règlements et des standards universitaires, résume la vice-rectrice. C'est un important travail qui va se poursuivre.»

ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS

À côté de ces gros dossiers, Diane L. Demers doit aussi s'occuper de plusieurs plus petits dossiers, dont celui de l'évaluation des enseignements n'est pas le moindre. Depuis trois ans que l'Université est passée de l'évaluation sur papier, en classe, avec des étudiants «captifs», à l'évaluation en ligne, la participation à l'évaluation des enseignements a chuté de façon dramatique, passant de 60% à moins de 25%. «Nous avons créé un comité chargé de revoir le processus d'évaluation en ligne, dit la vice-rectrice. On veut entre autres alléger le questionnaire de façon à ce qu'il puisse être rempli en 5 minutes, plutôt que 20 comme c'est le cas actuellement.»

Le nouveau questionnaire, plus souple, permettrait également d'ajouter des questions spécifiques à certains cours ou programmes, lorsque nécessaire. «On devrait être en mesure de faire une proposition à la Commission des études de manière à pouvoir rendre le nouveau questionnaire disponible très bientôt», précise Diane L. Demers. Une campagne d'information se poursuivra pour sensibiliser les étudiants à l'importance de l'évaluation des enseignements. ▮

COMMENTEZ CET ARTICLE
uqam.ca/entrevues

COOPSCO
COOP UQAM

Palmarès des ventes

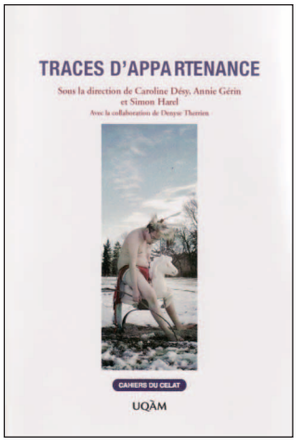
2 au 14 mai

1. **L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie**
   Hervé Kempf - Seuil
2. **Le Cimetière de Prague**
   Umberto Eco - Grasset
3. **Mme princesse**
   Roger Hargreaves - Hachette
4. **Des gens très bien**
   Alexandre Jardin - Grasset
5. **Ru**
   Kim Thuy - Libre Expression
6. **Les enfants de la terre, t.6**
   Jean Auel - Presses de la Cité
7. **Homo erectus**
   Tonino Benacquista - Gallimard
8. **Le sablier des solitudes**
   Jean-Simon Desrochers - Herbes rouges
9. **La grande maison**
   Nicole Krauss - Boréal
10. **La communauté de recherche philosophique : Applications et enjeux**
    Collectif - PUL
11. **Elles ont fait l'Amérique, t.1 : De remarquables oubliées**
    Serge Bouchard / M. Lévesque - LUX
12. **Les chaussures italiennes**
    Henning Mankell - Points
13. **Art et politique : La représentation en jeu**
    Lucille Beaudry (dir.) - PUQ
    Auteurs UQAM
14. **Auto-stop**
    Daniel Bélanger - Allusifs
15. **L'âge séculier**
    Charles Taylor - Boréal
16. **Manifeste pour une école compétente**
    Collectif - PUQ
    Auteurs UQAM
17. **Le dragon bleu**
    Robert Lepage / M. Michaud - Alto
18. **Le nouvel esprit du capitalisme**
    Luc Boltanski / E. Chiapello - Gallimard
19. **Autoportrait de l'auteur en coureur de fond**
    Haruki Murakami - 10/18
20. **Pensées post : Féminismes, genre et narration**
    Collectif - PUQ
    Auteurs UQAM

514 987-3333
coopuqam.com

TITRES D'ICI

www.auteurs.uqam.ca



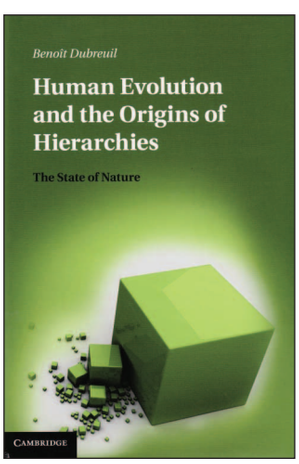
IDENTITÉS EN CONSTRUCTION

Les textes de l'ouvrage collectif *Traces d'appartenance* constituent des versions remaniées de communications présentées lors d'un colloque tenu en mai 2009 dans le cadre du congrès de l'ACFAS, organisé par le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT). Ce colloque portait sur la thématique de la construction des identités.

Publié dans la collection des Cahiers du CÉLAT, sous la direction de Caroline Désy, chercheuse à l'Institut de recherches et d'études féministes, d'Annie Gérin et du professeur Simon Harel, du Département d'études littéraires, l'ouvrage entend aborder le domaine de l'identité avec un regard neuf. On y retient l'idée de «traces d'appartenance». La notion de traces inclut les discours, les images et les objets, tandis que celle d'appartenance se trouve au centre du processus identitaire dans la mesure où elle fonde un lien entre les individus, leurs communautés et leurs territoires. Identité et appartenance sont aussi présentées comme des notions complémentaires : la première répond à la question du «qui suis-je ?», la seconde, à celle du «comment suis-je avec qui ?» L'identité relie l'individu à des groupes à travers la socialisation, alors que la question de l'appartenance concerne les modes d'affiliation. ▮

LA NOUVELLE VAGUE FÉMINISTE

Qu'est-ce qui anime les études féministes aujourd'hui ? De quelle façon le féminisme a-t-il évolué au rythme des changements sociaux, politiques et culturels ? Quelles sont les préoccupations des féministes qui se réclament d'une troisième vague ? Ces questions sont au centre de l'ouvrage collectif *Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe,* publié sous la direction de Mercédès Baillargeon, doctorante à la University of North Carolina, et du collectif les Déferlantes, qui regroupe notamment des étudiantes de l'UQAM associées à l'Institut de recherches et d'études féministes. La première section regroupe des textes qui s'interrogent sur les identités marginales, le travestissement, le transgenrisme et les différentes formes de réappropriation de l'identité «femmes». Dans la seconde section, les auteures cherchent à savoir de quelle façon le contrôle des sexualités participe d'un principe de normalisation des identités et des individus. Elles explorent également les conditions d'incorporation des normes de sexe, genre et désir et les différentes façons de subvertir ces identités. La dernière section propose une réflexion sur la façon dont notre compréhension du pouvoir et du changement social s'est modifiée sous l'influence du paradigme postmoderne. Paru aux Éditions du remue-ménage. ▮



L'ORIGINE DES HIÉRARCHIES SOCIALES

Dans *Human Evolution and the Origins of Hierarchies. The State of Nature*, Benoît Dubreuil, chercheur postdoctoral au Département de philosophie et membre de l'Institut des sciences cognitives, propose ni plus ni moins que d'expliquer l'origine de l'État en abordant cette forme particulière d'organisation sociale comme le produit de la nature humaine et de son évolution. Dans un monde académique dominé par la recherche spécialisée, un projet d'aussi grande envergure étonne. Puisant aux sources de l'archéologie, de l'anthropologie, de la primatologie et des sciences cognitives, l'auteur construit une histoire naturelle des hiérarchies d'un point de vue à la fois culturel et biologique. Il explique pourquoi les modes de dominance caractéristiques des groupes de primates disparaissent au cours de l'évolution humaine et pourquoi l'émergence de grandes sociétés au cours de la période néolithique a entraîné une différentiation sociale croissante, la création de hiérarchies et, à terme, la centralisation du pouvoir étatique. Inspiré de sa thèse de doctorat, cet ouvrage ambitieux ne s'attarde pas à décrire comment différentes civilisations sont apparues, mais plutôt à comprendre comment la cognition sociale détermine le nombre limité des formes d'organisation sociales présentes dans les sociétés humaines, et qui distingue l'être humain de toutes les autres espèces existantes. Publié chez Cambridge University Press. ▮

LE PROJET WASAIYA

UNE FORMATION CONÇUE À L'UQAM PERMET AUX FEMMES AUTOCHTONES DE DÉCELER LA DOUBLE DISCRIMINATION DONT ELLES SONT TROP SOUVENT VICTIMES.

Communauté algonquine de Kitcisakik. | Photo: Francis Vachon/Presse canadienne

Pierre-Etienne **Caza**

«Historiquement, au Québec, ce sont des femmes non autochtones qui ont lutté pour le droit des femmes et ce sont des hommes autochtones qui ont lutté pour le droit des Autochtones, explique Josée-Anne Riverin, agente de développement au Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM. «À plusieurs égards, les femmes autochtones ont été oubliées et ne sont pas protégées par les politiques et les législations en vigueur», précise la coordonnatrice du projet Wasaiya, mis sur pied en 2008 à la demande de l'organisme Femmes autochtones du Québec, en collaboration avec le SAC et le professeur Bernard Duhaime, du Département des sciences juridiques de l'UQAM. Dans le cadre de ce projet, une dizaine de femmes autochtones ont reçu une formation afin de pouvoir à leur tour animer au sein de leur communauté des séances de sensibilisation aux droits de la personne et au droit à l'égalité.

«Le fait d'être femme et autochtone entraîne souvent une double discrimination, poursuit Josée-Anne Riverin. Mais pour déceler cette double discrimination, encore faut-il savoir la reconnaître !» Voilà pourquoi les formations données aux femmes autochtones comportaient deux volets. «Le premier se penche sur les grands principes du droit international et du droit canadien, tandis que le second expose trois cas précis de double discrimination», explique l'agente du SAC.

DEUX CAS

La transmission du statut d'Indien et le concept de paternité non déclarée constituent deux problématiques évoquées lors des séances de sensibilisation. Avant 1985, la *Loi sur les Indiens* stipulait qu'une femme autochtone qui mariait un blanc perdait automatiquement son statut d'autochtone (alors que dans le scénario inverse, la femme blanche qui épousait un autochtone acquérait le statut d'Indien).

En 1985, le statut d'Indien a été rétabli pour les femmes autochtones mariées à des non-autochtones. Toutefois, plusieurs problèmes persistent. «Pour transmettre son statut d'Indien, une femme autochtone doit obligatoirement obtenir la reconnaissance de la paternité par le père autochtone, explique Josée-Anne Riverin. S'il n'y a pas de père, on présume que celui-ci est blanc et l'enfant est alors considéré comme étant à moitié autochtone. Dans une situation de violence conjugale, ces dispositions légales forcent la femme autochtone à choisir entre son intégrité physique et la transmission à son enfant de sa culture et de tous les droits économiques qui s'y rattachent.»

Le même exemple s'applique aux biens immobiliers matrimoniaux. Les femmes autochtones ne bénéficient pas des dispositions du Patrimoine familial; elles sont plutôt soumises à la Loi sur les Indiens, qui ne couvre pas ces aspects. Dans le cas d'une rupture pour cause de violence conjugale, la femme autochtone perd tout, car les biens immobiliers sont souvent au nom du mari. «Puisque les communautés sont surpeuplées et qu'il y a un manque criant de logements, la femme autochtone qui décide de fuir un conjoint violent doit souvent quitter sa communauté et renoncer à ses repères identitaires et à sa culture», précise la coordonnatrice du projet Wasaiya.

> «PUISQUE LES COMMUNAUTÉS SONT SURPEUPLÉES ET QU'IL Y A UN MANQUE CRIANT DE LOGEMENTS, LA FEMME AUTOCHTONE QUI DÉCIDE DE FUIR UN CONJOINT VIOLENT DOIT SOUVENT QUITTER SA COMMUNAUTÉ ET RENONCER À SES REPÈRES IDENTITAIRES ET À SA CULTURE.»
>
> — Josée-Anne Riverin, agente de développement au SAC et coordonnatrice du projet Wasaiya

LES RETOMBÉES DU PROJET

Pour ce projet, le SAC a obtenu une subvention de près de 100 000 $ du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec. Les fonds ont permis de créer le poste de coordonnatrice, de produire un manuel de formation et de se rendre dans les communautés pour superviser les premières séances de sensibilisation. En contrepartie, l'UQAM a octroyé deux dégrèvements afin de libérer Me Bernard Duhaime, qui est également directeur de la Clinique internationale de défense des droits humains (CIDDHU) de l'UQAM. «Nous avons mobilisé deux équipes d'étudiants de la CIDDHU pour collaborer à la préparation du manuel», précise ce dernier.

Jusqu'à présent, des formations ont été données à une dizaine de femmes autochtones qui ont ensuite organisé des séances de sensibilisation au sein de leur communauté, à Mashteuiatsh (Innues), Wendacke (Hurons-Wendats), Ekuanitshit (Innues), Odanak (Abénakis), et Wetomaci (Atikamekws). D'autres séances sont prévues au printemps à Kanhawake (Mohawks), Listiguj (Micmacs), Val-d'Or (Cris), Maniwaki (Algonquins) et Kawawachikamach (Naskapis).

«C'est un véritable projet d'*empowerment*, commente fièrement Me Duhaime. Nous aurions pu aller nous-mêmes effectuer des séances de sensibilisation dans les communautés autochtones, mais l'impact à long terme n'aurait pas été le même. Nous voulions outiller les femmes autochtones et permettre à Femmes autochtones du Québec de réutiliser le matériel à sa guise.» ▮

COMMENTEZ CET ARTICLE
uqam.ca/entrevues

REPENSER L'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE

LES CONDITIONS ACTUELLES DE LA RECHERCHE APPELLENT UN RENOUVELLEMENT DE LA RÉFLEXION SUR LES QUESTIONS D'ÉTHIQUE.

Claude **Gauvreau**

L'éthique de la recherche, qui permet de protéger les êtres humains contre les risques que pourraient comporter certaines études pour leur bien-être, est en crise. C'est le constat que dresse le dernier numéro de la revue *Éthique publique*, intitulé «Responsabilité sociale et éthique de la recherche», publié sous la direction des professeurs Jean-Marc Larouche et Florence Piron, du Département de sociologie de l'UQAM et de l'Université Laval.

L'obligation de protéger les droits et d'obtenir le consentement libre et éclairé des sujets humains participant à une recherche constitue depuis longtemps la pierre angulaire de l'éthique de la recherche. «Ce sont les expériences criminelles menées par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale et les bavures graves commises dans les années 50 et 60 par des chercheurs américains dans le domaine biomédical qui ont conduit à l'élaboration de codes de conduite éthique», rappelle Joseph Josy Lévy, professeur au Département de sexologie et président du comité d'éthique de la recherche à l'UQAM.

Depuis, les universités ont créé des comités d'éthique institutionnels, dont le rôle consiste à valider les projets de recherche impliquant des sujets humains. Au Canada, les trois conseils subventionnaires fédéraux – Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, Conseil de recherches en sciences humaines et Instituts de recherche en santé – obligent les universités à se doter de tels comités. «Leur rôle et leur fonctionnement ont toutefois fait l'objet de plusieurs critiques ces dernières années», souligne Jean-Marc Larouche.

UN DISPOSITIF BUREAUCRATIQUE

Les chercheurs universitaires, particulièrement en sciences sociales, déplorent la lourdeur du dispositif d'évaluation et d'approbation éthique qui freine parfois le développement de la recherche. Ils critiquent également l'application uniforme de règles importées du modèle de recherche biomédical. «L'éthique est plus qu'un ensemble de consignes, de prescriptions et d'interdictions. Elle devrait inciter à réfléchir sur les raisons et les motivations qui guident les chercheurs et donnent un sens à leur travail», affirme Joseph Josy Lévy.

> «L'ÉTHIQUE EST PLUS QU'UN ENSEMBLE DE CONSIGNES, DE PRESCRIPTIONS ET D'INTERDICTIONS. ELLE DEVRAIT INCITER À RÉFLÉCHIR SUR LES RAISONS ET LES MOTIVATIONS QUI GUIDENT LES CHERCHEURS ET DONNENT UN SENS À LEUR TRAVAIL.»
> — Joseph Josy Lévy, professeur au Département de sexologie

Le processus d'évaluation éthique s'est complexifié avec le développement des recherches multidisciplinaires, partenariales et internationales, poursuit Jean-Marc Larouche. De plus, le nombre de dossiers que les comités doivent examiner a augmenté, car les projets de recherche des étudiants de cycles supérieurs doivent aussi être approuvés.

Les deux chercheurs reconnaissent par ailleurs que la nouvelle politique des trois conseils subventionnaires en matière d'éthique de la recherche, adoptée en décembre 2010 à la suite d'un long processus de consultation, comporte des améliorations. «Cette politique insiste avec raison sur la règle de la proportionnalité selon laquelle plus les populations avec lesquelles travaillent les chercheurs sont vulnérables, plus les mesures de protection doivent être importantes, explique Joseph Josy Lévy. Elle reconnaît également la diversité des approches et méthodes de recherche caractérisant les sciences sociales, domaine où les risques potentiels pour le bien-être physique et psychologique des sujets sont moins élevés que dans le monde biomédical.»

ÉTHIQUE ET RESPONSABILITÉ SOCIALE

Jean-Marc Larouche et Joseph Josy Lévy considèrent que le mandat et les fonctions des comités d'éthique ne sont plus adaptés aux enjeux auxquels les chercheurs sont actuellement confrontés : influence croissante du secteur privé sur l'orientation de la recherche, valorisation des retombées économiques et commerciales de la recherche, poursuites-bâillons, recherches commanditées…

Il est souhaitable d'élargir la réflexion en abordant l'éthique sous l'angle de la responsabilité sociale des chercheurs, soutient Jean-Marc Larouche. Quand les chercheurs en sciences sociales contribuent à une meilleure compréhension de ce qui est à l'oeuvre dans les rapports sociaux – relations de pouvoir, valeurs de justice, d'égalité et de dignité –, ils participent au progrès des connaissances et effectuent un travail éthique permettant d'éclairer leurs concitoyens sur des enjeux collectifs. «Évidemment, les approches des sciences sociales sont différentes de celles des sciences de la nature, souligne le sociologue. Mais les chercheurs en sciences de la nature peuvent aussi faire face à des défis en matière de responsabilité sociale, comme c'est le cas dans les dossiers du réchauffement climatique et de l'exploitation des gaz de schiste.»

Aux yeux des deux professeurs, on ne peut réduire l'éthique de la recherche à une déontologie, à des procédures de gestion de normes. Les comités d'éthique, disent-ils, doivent devenir des lieux d'animation et de discussion, plutôt que d'examen et d'arbitrage. ▮

COMMENTEZ CET ARTICLE
uqam.ca/entrevues

DÉPART À LA RETRAITE D'ANGÈLE DUFRESNE

Cadre conseil au Service des communications, Angèle Dufresne prend sa retraite. Celle qui a dirigé le journal *L'UQAM* pendant huit ans, jusqu'en 2009, est aussi une diplômée de notre institution, où elle a complété sa maîtrise en science politique.

Arrivée à l'UQAM en 1999 comme rédactrice surnuméraire, Angèle Dufresne est rapidement devenue cadre au Vice-rectorat à la recherche, à la création et à la planification, puis, dès 2001, directrice du Service de l'information interne du Service de l'information et des relations publiques, responsable entre autres du journal *L'UQAM*. Forte de son expérience de plus de 15 ans au *Devoir*, où elle a travaillé comme journaliste de 1975 à 1991, elle a revampé le journal *L'UQAM* pour lui donner une allure plus journalistique, plus vivante et plus diversifiée. Quand le Service de l'information et des relations publiques est devenu le Service des communications, Angèle Dufresne a été nommée directrice de la Division de l'information.

Au moment d'entamer sa préretraite, en 2009, notre ancienne directrice ne s'est pas assise sur ses lauriers. Nommée cadre conseil, elle a continué de collaborer au journal *L'UQAM* et au magazine *Inter-*, tout en assumant divers mandats pour le Service des communications. Depuis quelques années, elle s'occupe aussi activement de l'organisme sans but lucratif Études sans frontières, section Québec, qu'elle a cofondé avec Francine Jacques, directrice de la Division des relations avec la presse et événements spéciaux. Études sans frontières donne la chance à des jeunes ayant connu la guerre dans leur pays d'origine de compléter leurs études dans des conditions optimales.

Angèle Dufresne nous quitte avec le sentiment de la mission accomplie. Nous lui souhaitons une retraite aussi riche et active que le fut sa carrière parmi nous ! ▮

LE JOURNAL EN RELÂCHE ESTIVALE

Veuillez prendre note que cette édition du journal *L'UQAM* est la dernière de la présente année universitaire.

Nous reprendrons nos parutions régulières le 6 septembre prochain. D'ici là, vous pourrez suivre l'actualité uqamienne grâce au bulletin électronique UQAM HEBDO, transmis par courriel tous les lundis (à l'exception d'une courte période durant les vacances).

L'équipe du journal *L'UQAM* remercie tous les membres de la communauté universitaire qui ont collaboré au cours de la dernière année à la production de cette publication institutionnelle. J'invite les lecteurs à me transmettre leurs commentaires et leurs suggestions pour la prochaine année.

Merci et bon été.

Daniel Hébert
Éditeur du journal *L'UQAM*
et directeur du Service des communications

LES SOCIOLOGUES SE DONNENT RENDEZ-VOUS

L'UQAM ACCUEILLERA LA DEUXIÈME ÉCOLE D'ÉTÉ INTERNATIONALE EN SOCIOLOGIE.

Claude **Gauvreau**

L'UQAM et l'Université de Montréal accueilleront, du 16 au 21 juin prochains, quelque 50 étudiants de doctorat et une vingtaine de professeurs provenant de 12 pays de la Francophonie. Ces derniers participeront à la deuxième École d'été du Réseau international d'écoles doctorales en sociologie/sciences sociales (RéDoc). Organisée conjointement par les départements de sociologie de l'UQAM et de l'Université de Montréal, l'école portera sur le thème «Penser les inégalités». Durant une semaine, des doctorants d'universités québécoises, européennes et africaines auront la possibilité d'assister à des conférences, de participer à des séances de formation et de présenter des communications.

Le RéDoc a été créé par l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF), la deuxième association internationale de sociologie en importance – 1 700 membres issus de plus de 50 pays –, avec l'appui de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF). Regroupant quatre départements de sociologie au Canada (UQAM, U-de-M, Laval, Université d'Ottawa) et neuf écoles doctorales situées en France, en Belgique, en Suisse, au Liban et à Madagascar, le réseau organise des sessions internationales de formation, sous forme d'écoles d'été intensives, réunissant des doctorants et des professeurs. «D'autres écoles doctorales, présentement en voie de création, pourraient aussi se joindre au RéDoc, notamment au Gabon, au Congo, au Sénégal, en Tunisie et en Turquie», souligne le professeur Jean-Marc Larouche, du Département de sociologie, coresponsable de l'École d'été avec sa collègue Anne Calvès, du Département de sociologie de l'Université de Montréal.

REGARDS SUR LES INÉGALITÉS

Le thème «Pensez les inégalités» a été proposé par des étudiants de l'UQAM l'an dernier, lors de la première école d'été tenue à Lausanne. «Les inégalités ont toujours constitué un objet de préoccupation et d'observation pour les sociologues, rappelle le professeur Larouche. Elles représentent une thématique très large qui permet de confronter différents courants théoriques et méthodologiques, tout en rejoignant les intérêts de recherche de plusieurs professeurs des départements de sociologie de l'UQAM et de l'Université de Montréal, ainsi que de chercheurs provenant d'autres horizons disciplinaires.»

«LES INÉGALITÉS ONT TOUJOURS CONSTITUÉ UN OBJET DE PRÉOCCUPATION ET D'OBSERVATION POUR LES SOCIOLOGUES.»
— Jean-Marc Larouche, professeur au Département de sociologie

L'accent sera mis sur les inégalités au chapitre du revenu, de la santé, des conditions de travail, de l'accès aux services et aux loisirs, et des relations Nord/Sud. Les rapports de pouvoir producteurs de divisions et de hiérarchisations sociales, liées à la classe sociale, au genre, à l'âge et à l'ethnicité, feront notamment l'objet d'ateliers de réflexion.

«L'école d'été vise plusieurs objectifs, note Jean-Marc Larouche, soit contribuer à la mobilité et au réseautage international des doctorants, encourager les codirections de thèses, accueillir les boursiers doctoraux et postdoctoraux de l'AUF et favoriser les échanges Nord/Sud.» ▮

On va faire un carton, exposition des finissants en design graphique au Centre de design de l'UQAM. | Photo: Michel Brunelle

PLEINS FEUX SUR LA RELÈVE

COMME À LA FIN DE CHAQUE ANNÉE UNIVERSITAIRE, SPECTACLES ET EXPOSITIONS SE SONT SUCCÉDÉ À L'UQAM ALORS QUE LES FINISSANTS DES DIFFÉRENTES DISCIPLINES ARTISTIQUES PRÉSENTAIENT LEURS PROJETS DE FIN D'ÉTUDES : UN APERÇU TOUT EN COULEURS DE LA SCÈNE CULTURELLE MONTRÉALAISE DE DEMAIN.

On va faire un carton. | Photo: Michel Brunelle

Passage à découvert 2011, exposition des finissants du baccalauréat en arts visuels et médiatiques à la Galerie de l'UQAM. | Photo: Émilie Tournevache

Passage à découvert 2011. | Photo: Émilie Tournevache

Corps calleux, de Liliane Moussa, spectacle créé dans le cadre du cours Spectacle chorégraphique libre du programme de baccalauréat en danse et interprété par des étudiants inscrits au profil interprétation, présenté au Studio de l'Agora de la danse. | Photo: Katia Gosselin

L'Allumeur de réverbères, de Delphine Véronneau, spectacle créé dans le cadre du cours Spectacle chorégraphique libre du programme de baccalauréat en danse et interprété par des étudiants inscrits au profil interprétation, présenté au Studio de l'Agora de la danse. | Photo: Katia Gosselin

Le suicidé, texte de Nicolaï Erdman, mise en scène d'Aglaïa Romanovskaïa, une production des finissants de l'École supérieure de théâtre. | Photo: Marc-André Goulet

Ce n'est pas la taille qui compte, exposition des finissants en design de l'environnement au Centre de design de l'UQAM. | Photo: Nathalie St-Pierre

Un mois à la campagne, texte de Ivan Tourgueniev, mise en scène de Peter Batakliev, une production de l'École supérieure de théâtre. | Photo: Charles G. Mathieu

Ce n'est pas la taille qui compte, exposition des finissants en design de l'environnement au Centre de design de l'UQAM. | Photo: Nathalie St-Pierre

ZOOM

ORBICOM

Le professeur **Yves Théorêt** a été nommé secrétaire général du réseau des Chaires UNESCO en Communication (ORBICOM), à la suite de la recommandation conjointe du recteur de l'UQAM, Claude Corbo, et du sous-directeur général pour la communication et l'information de l'UNESCO, Janis Karklins, et de l'approbation des membres du conseil d'administration. Professeur en stratégies de production culturelle et médiatique à l'École des médias de la Faculté de communication, Yves Théorêt a été le premier directeur de l'École, de 2005 à 2008. Il a également œuvré au ministère des Communications du Canada, au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) et à Vidéotron. Le réseau ORBICOM regroupe 33 Chaires et 260 membres associés – universitaires, professionnels, représentants gouvernementaux – distribués dans 75 pays. Le professeur Théorêt succède au professeur et ancien vice-recteur de l'UQAM Claude-Yves Charron, nommé Délégué général du Québec à Tokyo.

COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

Le professeur **Marcel Caya**, du Département d'histoire, responsable du programme d'études en gestion des documents et des archives, a été nommé président du Comité ad hoc canadien de Mémoire du monde par la Commission canadienne pour l'UNESCO. Mémoire du monde est un programme de l'UNESCO qui a pour mission de faciliter la conservation du patrimoine documentaire mondial, de lui assurer un accès universel et de mieux faire prendre conscience de son intérêt. En tant que président du comité, Marcel Caya sera appelé à réfléchir sur une stratégie de promotion du programme et des inscriptions canadiennes au registre international, ainsi qu'à guider les démarches pour créer un registre national, appelé Registre de Mémoire du monde du Canada.

PRIX POUR UNE CARRIÈRE D'EXCEPTION

Michel Dumas, professeur associé au Département de communication sociale et publique, recevra, le 26 mai prochain, le prix Distinction en consultation de l'Alliance des cabinets en relations publiques du Québec (ACRPQ). Ce nouveau prix souligne la carrière exceptionnelle d'un consultant professionnel en relations publiques. Le professeur a cofondé le cabinet BDDS en 1980 et a notamment été le président international de Worldcom, le plus grand réseau de cabinets privés en relations publiques au monde. Consultant en relations publiques durant plus de 30 ans, il a aussi participé à la mise sur pied de programmes universitaires dans le domaine, en plus d'avoir dirigé le programme du Centre de formation des HEC et d'avoir enseigné à l'Université Laval et à l'Université de Montréal. Premier président de l'Association des relationnistes du Québec, il est l'auteur de nombreuses publications sur le sujet.

PRIX DE LA RECHERCHE ESG UQAM

L'École des sciences de la gestion a remis, le 3 mai dernier, ses Prix d'excellence en recherche 2011 à deux professeurs. **Jacques Forest**, professeur au Département d'organisation et ressources humaines, a remporté un prix *Relève* accordé à un professeur qui a débuté sa carrière depuis moins de sept ans. L'ESG UQAM a décerné un autre prix *Relève* au professeur **Walter Rei**, du Département de management et technologie. Jacques Forest coordonne le projet de recherche internationale sur l'échelle *Motivations at Work* qui est validée dans dix langues différentes. Chercheur original, Walter Rei s'intéresse aux défis des systèmes complexes de transport et de réseaux logistiques.

MÉDAILLE ACADÉMIQUE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Simon Collin, professeur en didactique du français langue seconde au Département de didactique des langues depuis décembre dernier, recevra la Médaille académique (or) du Gouverneur général du Canada, attribuée aux diplômés des deuxième et troisième cycles. Ce prix, qui lui sera décerné le 27 mai prochain lors de la Collation des grades, souligne la valeur exceptionnelle de sa thèse, soutenue en octobre 2010 à l'Université de Montréal. Son projet d'étude portait sur l'interaction en ligne comme soutien à la pratique réflexive des enseignants-stagiaires. Chercheur au Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), Simon Collin s'intéresse notamment aux technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation et à la formation initiale des enseignants. La Médaille académique du Gouverneur général est l'une des plus prestigieuses distinctions offertes aux étudiants de différents niveaux dans les établissements d'enseignement canadiens.

BOURSIÈRE EN ART CONTEMPORAIN

Aude Moreau, de l'UQAM, et Pavitra Wickramasinghe, de l'Université Concordia, sont les lauréates 2011 des bourses de fin d'études supérieures Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain. Créées en 2009 grâce à un généreux don de 550 000 $ de la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman, ces bourses, d'une durée de deux ans et d'une valeur de 55 000 $ chacune, sont remises chaque année à un étudiant de cycle supérieur en arts visuels et médiatiques de la Faculté des arts de l'UQAM et de la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia.

Aude Moreau a complété une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM en juin 2010. Depuis les années 2000, elle développe un corpus d'œuvres combinant sa double formation en scénographie et en arts visuels. En 2008, son installation *Tapis de sucre 3* (Fonderie Darling, Montréal) a été classée au palmarès annuel des dix meilleurs événements montréalais de la rubrique arts visuels du quotidien *Le Devoir*. À la suite du congrès international des commissaires indépendants (IKT), tenu à Montréal en 2008, elle a été invitée à produire l'installation *Tirer le ciel* au Casino Luxembourg, forum d'art contemporain.

Ses œuvres font partie de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des Beaux-arts du Québec (acquisition 2008) et de la Banque d'œuvres d'art du Canada (acquisition 2009). Des comptes rendus critiques sur sa pratique ont été publiés dans les revues *Esse, Espace sculpture, Art el sabord* et *Inter*.

CONCOURS PLACE À LA RELÈVE

Sarah Sloan, fraîchement diplômée du baccalauréat en art dramatique, option scénographie, a remporté, le 31 mars dernier, le premier prix au concours Place à la relève. Organisé par la Financière Sun Life et le Théâtre du Nouveau Monde, ce concours invite les finissants en scénographie des écoles de théâtre québécoises à soumettre des idées de costumes de théâtre, sous forme de dessins ou d'esquisses. Cette année, les participants devaient habiller les personnages de la pièce *Hamlet*, présentée récemment au TNM. Les costumes des deux finalistes ont été exposés dans la vitrine du théâtre et le grand gagnant a été élu par vote du public. Sarah Sloan, qui a présenté une esquisse du costume de Gertrude, reine du Danemark, a ainsi remporté les honneurs.

ALBANE GUY AU SID LEE COLLECTIVE BOOTCAMP

Albane Guy, fraîchement diplômée du programme de DESS en design d'événements, a été sélectionnée pour participer au Sid Lee Collective Bootcamp qui aura lieu à Montréal du 30 mai au 9 juin prochains. Organisé par l'agence publicitaire montréalaise Sid Lee, en collaboration avec Fatboy, Autodesk et le magazine de design *Frame*, cet événement vise à réunir pendant 240 heures huit créateurs, âgés entre 18 et 35 ans, afin d'imaginer le futur de la marque Fatboy. Sid Lee les a sélectionnés parmi plusieurs candidats provenant de 25 pays. Designer multidisciplinaire, Albane Guy s'intéresse au design participatif, à la scénographie et aux installations publiques. Elle a participé à la réalisation de l'installation éphémère *Lieu_dit,* sur la Place Pasteur de l'UQAM, de septembre 2010 à avril 2011.

MÉDAILLES DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Caroline Leprince, finissante à la maîtrise en science politique, profil relations internationales, a obtenu une médaille du Lieutenant-gouverneur pour son parcours académique et son implication sociale. Elle a, entre autres, participé à un stage de coopération et de développement en Haïti, a effectué un stage de quatre mois au Cambodge dans le cadre du «Projet d'appui Droit des femmes et des filles» de la Ligue cambodgienne pour la promotion et la défense des droits de l'homme (LICADHO), et s'est impliquée auprès de la Clinique internationale de défense des droits humains (CIDDHU). Atteinte d'une sérieuse déficience visuelle, **Marie-Douce Fugère**, finissante au baccalauréat en droit, a reçu pour sa part une médaille du Lieutenant-gouverneur pour son extraordinaire détermination et pour sa volonté d'être une actrice de changement. Cofondatrice d'un comité étudiant de solidarité sociale, elle a été membre de plusieurs groupes de protection de l'environnement. Depuis 2006, elle est membre du Comité institutionnel pour l'intégration des étudiant(e)s en situation de handicap de l'UQAM, et, depuis 2010, membre du comité des usagers de l'Institut Nazareth & Louis-Braille.

PRIX LIZETTE-GERVAIS

Deux finissantes en journalisme, **Maïka Sondarjée** (catégorie radio, pour son reportage *Un papa et trois mamans*) et **Geneviève Garon** (catégorie télévision, pour son reportage *Le dernier choix*) ont remporté le Prix Lizette-Gervais, attribué à des finissants en journalisme ou en communication. Ce prix s'accompagne d'un stage rémunéré de quatre semaines dans un média.

ATHLÈTES QUALIFIÉS

Durant le mois d'avril, des étudiants-athlètes ont participé à plusieurs compétitions nationales et internationales d'envergure. Grâce à leurs résultats, certains d'entre eux ont pu se qualifier pour les prochains Jeux olympiques de 2012.

La plongeuse **Émilie Heymans**, nouvellement diplômée du baccalauréat en gestion et commercialisation de la mode, et sa coéquipière Jennifer Abel ont remporté trois médailles d'argent en synchro au tremplin de 3 mètres dans le cadre des compétitions de Coupe Canada, des Séries mondiales d'Angleterre et de Guanajuato, au Mexique.

Nancy Morin, membre de l'équipe nationale de goalball et étudiante au baccalauréat en éducation, s'est qualifiée pour les Jeux paralympiques de Londres en 2012, dans le cadre des Mondiaux de goalball de Turquie. Nancy Morin et ses coéquipières ont obtenu la médaille d'or lors de ces qualifications.

La judoka **Joliane Melançon** a remporté une médaille de bronze aux Championnats panaméricains pour une troisième année consécutive. Grâce à cette performance, l'étudiante au baccalauréat en intervention en activité physique s'est classée au 17e rang mondial.

Benoit Huot, étudiant au certificat en administration, a remporté sept médailles, dont cinq médailles d'or, dans le cadre de la compétition de paranatation Can-Am.

En cyclisme sur route, **Joëlle Numainville**, étudiante au baccalauréat en administration, a participé à la 14e édition de l'événement Flèche Wallonne de Belgique. L'athlète a complété les 135 km de la course en 3 h 34 min et 41 s, terminant au 17e rang. Joëlle Numainville a obtenu le meilleur chrono des Canadiennes, soit à peine 36 secondes de plus que celui de la gagnante.

MICHEL ARCHAMBAULT ET L'AVENIR DES INSTALLATIONS OLYMPIQUES

Michel Archambault, professeur associé à l'ESG UQAM et titulaire de la Chaire de tourisme Transat, a été nommé membre du comité-conseil portant sur l'avenir des installations olympiques. Ce comité aura pour mandat de conseiller la Régie des installations olympiques (RIO) dans sa vision de développement du Parc olympique, ainsi que dans l'établissement de ses orientations stratégiques. De plus, il conseillera la RIO dans le choix des priorités d'utilisations futures des équipements, dont le Stade lui même, afin d'être en mesure de recommander au gouvernement les choix d'investissements appropriés, notamment en ce qui concerne le type de toiture à privilégier pour le Stade.

ARTICLES RÉCOMPENSÉS

Quatre professeurs du Département de management et technologie, dont trois sont membres de la Chaire de gestion de projet, ont obtenu des prix pour la qualité de leurs articles. Les professeures **Nathalie Drouin** et **Hélène Sicotte** font partie des auteurs qui ont reçu le prix du Meilleur article publié en 2010 dans la revue *International Journal of Technology and Human Interaction*. Les professeurs **Denis Thuillier** et **Amadou Diallo** font partie de l'équipe de rédacteurs qui a reçu le prix Highly Commended pour un article paru en 2010 dans la revue *International Journal of Managing Projects in Business*.

EN LUTTE CONTRE L'AUTISME

SPÉCIALISTE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE, LE DIPLÔMÉ MARC TASSÉ PRÉCONISE DES TRAITEMENTS PRÉCOCES ET INTENSIFS POUR COMBATTRE L'AUTISME.

Claude **Gauvreau**

L'autisme, le plus connu des troubles envahissants du développement, frappe environ une personne sur 200 au Canada, peu importe le revenu familial, l'origine ethnique et le mode de vie. Apparaissant habituellement durant les trois premières années de vie, l'autisme touche les garçons quatre fois plus souvent que les filles. «Il y a 15 ans, aux États-Unis, on estimait qu'une personne sur 10 000 souffrait d'autisme. Aujourd'hui, on en compte une sur 110. Cette croissance s'explique par la plus grande efficacité du diagnostic», souligne Marc Tassé, professeur de psychologie et de psychiatrie à l'Université de l'État de l'Ohio.

Ce chercheur réputé – il a remporté en 2007 le *Service Award* pour l'excellence de son parcours professionnel et son engagement au sein de l'American Association on Intellectual and Developmental Disabilities (AAIDD) – est détenteur d'un doctorat en psychologie de l'UQAM (1994). Depuis 2009, il dirige le Centre de recherche Nisonger, un centre d'excellence dans le domaine des troubles envahissants du développement, dont l'autisme, qui offre des services cliniques et éducatifs à plus de 10 000 personnes chaque année.

Après un baccalauréat en psychologie à l'Université Concordia, Marc Tassé choisit de poursuivre ses études de maîtrise et de doctorat dans la même discipline à l'UQAM. «J'avais particulièrement envie de travailler avec le professeur Paul Maurice, aujourd'hui retraité, qui a dirigé ma thèse sur l'évolution des comportements adaptatifs des personnes atteintes de déficience intellectuelle», rappelle-t-il. Par la suite, il accepte des postes de professeur adjoint à l'University of North Carolina (1999) et à l'University of South Florida (2006), avant d'être embauché par l'Université de l'État de l'Ohio en 2009.

«Aux États-Unis, les chercheurs qui s'intéressent à la déficience intellectuelle peuvent s'appuyer sur un réseau fédéral d'organismes subventionnaires disposant de moyens financiers imposants, sans compter les nombreuses fondations privées, note le psychologue. D'ailleurs, le Centre Nisonger a reçu récemment un don privé de 10 millions pour ses recherches sur l'autisme.»

«NOUS AVONS DÉJÀ EU RAISON DE MALADIES RÉPUTÉES INGUÉRISSABLES. LES RECHERCHES SUR LES CAUSES DE L'AUTISME NE DATENT QUE D'UNE VINGTAINE D'ANNÉES. QUAND ON AURA VAINCU UN TYPE PARTICULIER D'AUTISME, ON AURA FRANCHI UN PAS DE GÉANT.»
— Marc Tassé, professeur à l'Université de l'État de l'Ohio

DES CAUSES INCONNUES

L'autisme recouvre un large spectre de symptômes, dont le nombre, la gravité et les types varient d'un individu à l'autre. Certaines personnes atteintes d'autisme léger sont très autonomes, possèdent une intelligence supérieure à la moyenne et ont peu besoin de traitements particuliers. Beaucoup d'enfants, toutefois, souffrent d'une forme d'autisme grave. Ils communiquent peu ou pas du tout, ont de profondes déficiences intellectuelles et éprouvent de grandes difficultés dans leurs relations sociales.

Les chercheurs ne sont pas encore parvenus à cerner les causes de l'autisme. «Celles-ci pourraient être liées à l'interaction entre des facteurs génétiques et des facteurs environnementaux», observe Marc Tassé. Aucun gène particulier n'a été identifié, mais les prédispositions génétiques, qui n'étaient même pas considérées il y a 25 ans à peine, représentent une piste de recherche intéressante. «Cela dit, les gènes n'expliquent pas tout, remarque le professeur. Chez des jumeaux identiques, il se peut que l'un des deux enfants soit atteint et l'autre non.»

INTERVENIR DE FAÇON PRÉCOCE ET INTENSIVE

Marc Tassé s'intéresse également à la qualité des traitements destinés aux personnes souffrant de déficience intellectuelle. «Nous disposons de plus en plus d'outils d'évaluation raffinés permettant de dépister les symptômes de l'autisme et ce, dès l'âge d'un an», dit-il.

Le chercheur croit en l'efficacité d'interventions précoces, individualisées et intensives. «La précocité du diagnostic est fondamentale. C'est pourquoi il faut mettre l'accent sur la formation de pédiatres, car ce sont eux qui voient les enfants en bas âge sur une base régulière. Une fois le diagnostic établi, les enfants devraient pouvoir bénéficier d'une intervention intensive, minimalement de 25 heures par semaine. C'est la clé du progrès dans la maîtrise des habiletés cognitives, sociales et de communication.» L'analyse comportementale appliquée, plus souvent appelée ABA (*Applied Behavorial Analysis*), ou l'intervention comportementale intensive (ICI), à raison de 40 heures par semaine, donnent des résultats prometteurs, poursuit Marc Tassé. De 30 à 50 % des enfants qui profitent de ces approches font d'immenses progrès et certains parviennent même à se débarrasser de leurs symptômes.

Le psychologue est confiant que l'on pourra un jour vaincre l'autisme, ou du moins certains types d'autisme. «Nous avons déjà eu raison de maladies réputées inguérissables. Les recherches sur les causes de l'autisme ne datent que d'une vingtaine d'années. Quand on aura vaincu un type particulier d'autisme, on aura franchi un pas de géant.» ▮

De nombreux diplômés du doctorat de l'UQAM enseignent aujourd'hui dans le réseau universitaire. Depuis le début de l'année, le journal *L'UQAM* présente chaque mois le portrait de l'un de ces diplômés.

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

LES HOMOPHONES LEXICAUX

Certains mots se prononcent de la même façon tout en ayant une orthographe différente. Pour éviter les fautes, il faut savoir reconnaître les homophones lexicaux.

Quel mot choisir?

Il joue le rôle du *satyre* ou *satire.*

En *soi* ou *soit*, je n'ai rien contre.

On l'a mis en *tôle* ou *taule*.

Il faudra patienter des semaines, *voir* ou *voire* des mois.

C'est *soi-disant* ou *soit-disant* trop cher pour lui.

J'ai mis ma voiture au *rancart* ou *rancard*.

Il va de *soi* ou *soit* d'applaudir à la fin d'un spectacle.

Ils ont *subi* ou *subit* toute une défaite.

Il faut se présenter *soi-même* ou *soit-même*.

C'est une bonne *satyre* ou *satire* de ces événements.

C'est un changement de situation *subit* ou *subi*.

CORRIGÉ : *Satyre, soi, taule, voire, soi-disant, rancart, soi, subi, soi-même, satire, subit*

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

SUDOKU

Solution : www.journal.uqam.ca

9		4					2	
		5		9	7		1	
					5	3		6
			5		1			7
8				3				2
4			6		8			
3		9	8					
	8		7	1		2		
	1					6		9

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

NOUVELLES DE LA FONDATION

CAMPAGNE ANNUELLE *L'UQAM SE MOBILISE POUR LA RELÈVE !*

C'est le 30 avril dernier que s'est clôturée officiellement la campagne annuelle de la Fondation de l'UQAM, *L'UQAM se mobilise pour la relève !* En plus de soutenir l'enseignement et la recherche dans chacune des six facultés et à l'ESG UQAM, l'un des objectifs prioritaires de cette campagne de 6 millions $ était d'accroître l'offre de bourses, particulièrement pour les étudiants des cycles supérieurs. À l'invitation du recteur, Claude Corbo, l'ensemble des membres de la communauté universitaire ont été appelés à contribuer à l'effort avec un objectif cible de 1,5 million $. Cet objectif a été dépassé de 27 % puisque la campagne a permis de récolter 1,9 million $ au sein de la communauté universitaire.

«Je tiens à remercier chacun des membres de la communauté universitaire, de même que l'ensemble de nos généreux donateurs qui ont choisi d'investir dans la relève et le développement de notre Université», a déclaré le recteur Claude Corbo, porte-parole de la campagne spéciale menée auprès de l'ensemble des personnels de l'Université.

Au-delà des chiffres, on peut souligner quelques retombées directes et durables de la campagne. Ainsi, les étudiants ont reçu cette année de la Fondation et de ses partenaires un total de 869 bourses représentant un montant de près de 2,5 millions $, soit une augmentation des sommes distribuées de près de 25 %. «Cette année, le défi était plus grand, car le calendrier de la campagne a été écourté d'un mois par rapport à celui de l'an dernier. Un mois dans la vie d'une campagne, c'est énorme», commente la directrice générale de la Fondation, Diane Veilleux. Rappelons qu'une décision du ministère de l'Éducation, du Loisir et des Sports a forcé l'ensemble des établissements du réseau universitaire québécois à adopter un nouveau calendrier pour l'exercice financier 2010-2011, qui débute dorénavant le 1er mai pour se terminer le 30 avril de chaque année. Afin d'harmoniser ses opérations avec celles de l'UQAM, la Fondation a décidé d'adopter ce nouveau calendrier.

La Fondation diffusera prochainement sur son site Web son bilan financier, qui présente en détail la provenance des dons ainsi que les contributions versées à l'UQAM pour le soutien de ses activités d'enseignement, de recherche et de création.

Bourse de prestige Hydro-Québec en enseignement des sciences (10 000$). Yves Mauffette, vice-recteur à la Recherche et à la création, Yannick Skelling-Desmeules, lauréat, et Michel Bois, responsable des dons d'entreprise chez Hydro-Québec. | Photo: Sylvie Trépanier

CONCOURS DE BOURSES HIVER 2001

La Fondation de l'UQAM a remis, le 10 mai dernier, 162 bourses d'excellence de 1er, 2e et 3e cycles à des étudiants provenant de chacune des six facultés et de l'ESG UQAM pour une somme totale de 313 850 $. Attribuées à l'issue du concours de l'hiver 2011, ces bourses récompensent l'excellence des résultats académiques et la contribution des étudiants à la vie universitaire. De plus, la Fondation a remis à cette occasion des bourses d'excellence aux étudiants s'étant illustrés dans un sport de compétition. La cérémonie s'est déroulée à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, en présence des boursiers, des donateurs et de plusieurs représentants de l'UQAM, dont le vice-recteur à la Recherche et à la création, Yves Mauffette, les doyennes et doyens des six facultés et de l'ESG et la directrice générale de la Fondation de l'UQAM, Diane Veilleux, qui agissait comme maître de cérémonie. ▮

Collaboration spéciale : Linda Mongeau, Fondation de l'UQAM

SUR LE CAMPUS

D L **M** M J V S

17 MAI

SEUQAM (SYNDICAT DES EMPLOYÉS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL)

Exposition : «EXPO SEUQAM 2011»
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-M400, Foyer du studio théâtre Alfred-Laliberté.
Renseignements :
Sylvain Allard
514-987-3000, poste 7673
allard.sylvain@uqam.ca
www.seuqam.org/expo-seuqam-2011

CHAIRE RAOUL-DANDURAND EN ÉTUDES STRATÉGIQUES ET DIPLOMATIQUES

Colloque international : «Barrières, murs et frontières: État d'insécurité ou insécurité de l'État?», jusqu'au 18 mai, de 8h30 à 19h.
Cœur des sciences, agora Hydro-Québec
Renseignements :
Caroline Côté
514-987-6781
chaire.strat@uqam.ca
www.dandurand.uqam.ca/murs2011

D L **M** M J V S

18 MAI

RÉSEAU DE RECHERCHE EN SANTÉ DES POPULATIONS DU QUÉBEC & CENTRE COMSANTÉ

École d'été sur les méthodes de recherche en ligne, jusqu'au 19 mai, de 9h à 17h.
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-R515.
Renseignements : Christine Thoër
514-987-3000, poste 3295
thoer.christine@uqam.ca
www.internetsante.uqam.ca

D L M M **J** V S

19 MAI

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Mémoire création : «Still Untitled / Encore sans titre», jusqu'au 21 mai, à 20h.
Mémoire-création de Catherine Dumas. Présenté dans le cadre de la maîtrise en théâtre.
Pavillon Judith-Jasmin, studio-d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).
Renseignements :
Catherine Dumas • theatre@uqam.ca

D L M M J **V** S

20 MAI

CIRST (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE)

Démonstration de la plateforme de recherche ISIDORE pour un accès unifié aux données et documents numériques des sciences humaines et sociales, de 12h30 à 14h.
Conférencière : Sophie David, chargée de recherche au CNRS.
Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-4050.
Renseignements :
Sengsoury Chanthavimone
514-987-3000, poste 4018
cirst@uqam.ca • www.cirst.uqam.ca

CŒUR DES SCIENCES

La route des secrets, à 17h30.
Balade géologique et architecturale guidée par Jeffrey Vaillancourt, chargé de cours au Département de sciences de la Terre et de l'atmosphère, et Yona Jebrak, professeure au Département d'études urbaines et touristiques. Une balade à pied de deux heures pour découvrir les secrets géologiques et architecturaux d'une partie du centre-ville.
Pavillon Président-Kennedy, entrée est du pavillon.
Réservations requises :
Adultes : 10$ • Étudiants et aînés : 5$
Renseignements :
Catherine Jolin
514-987-3678
jolin.catherine@uqam.ca
www.coeurdessciences.uqam.ca

D L **M** M J V S

24 MAI

CŒUR DES SCIENCES

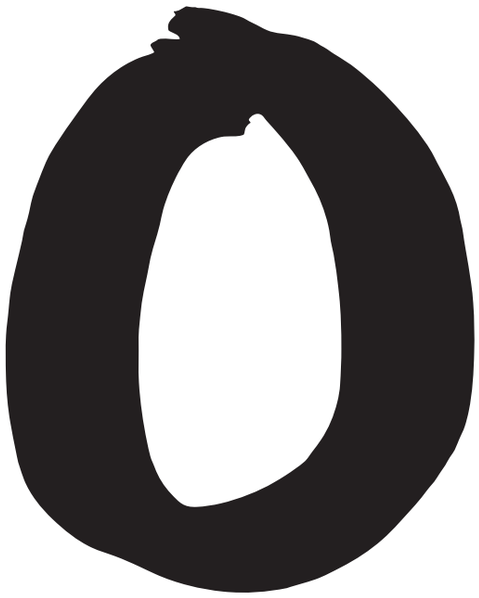
Potager 101, à 18h.
Pavillon Sherbrooke, amphithéâtre (SH-2800).
Conférencier : Ismaël Hautecœur, architecte paysagiste
Renseignements :
Catherine Jolin
514-987-3678
jolin.catherine@uqam.ca
www.coeurdessciences.uqam.ca

D L M **M** J V S

25 MAI

CINBIOSE (CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA BIOLOGIE, LA SANTÉ, LA SOCIÉTÉ ET L'ENVIRONNEMENT)

Café scientifique : «Risquer sa santé au travail : est-ce que les hommes et les femmes en payent le prix?», de 18h à 20h.
Bistro L'île noire, 1649 rue St-Denis.
Animatrice : Donna Mergler, professeure émérite, CINBIOSE-UQAM
Renseignements :
Marie-Eve Rioux-Pelletier
515-987-3000, poste 4757
cinbiose@uqam.ca

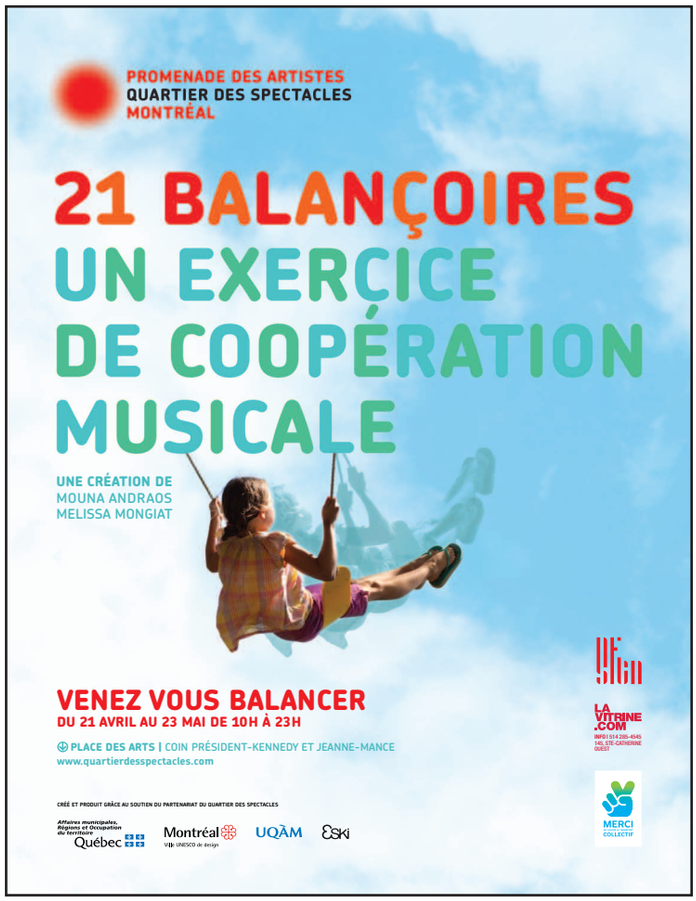


Tricher, c'est renoncer à votre réussite.

À l'UQAM, c'est tolérance zéro pour les infractions de nature académique.

www.tricherie.uqam.ca

UQÀM



CONTE CRÉPUSCULAIRE, LA SUITE...

Pierre Lapointe et David Altmejd à la Galerie de l'UQAM.
Photo: Pascal Grandmaison et Frédéric Bouchard ©Galerie de l'UQAM et Productions 3PM inc.

***Conte crépusculaire*, le conte** visuel et lyrique de l'artiste David Altmejd et de l'auteur-compositeur-interprète Pierre Lapointe, présenté récemment à la Galerie de l'UQAM, donne lieu à une exposition qui se déroule à la Galerie jusqu'au 11 juin prochain. Les visiteurs peuvent y découvrir le dispositif sculptural créé par David Altjmed, ainsi que les accessoires et les traces du projet expérimental. S'ajoute à l'exposition l'œuvre *Loup-garou 1*, une sculpture de David Altmejd, acquise récemment par la Galerie.

Création multidisciplinaire, *Conte crépusculaire* a été présenté à guichets fermés du 4 au 7 mai derniers. Il mettait en scène, dans un futur lointain, un roi qui doit laisser sa place à son fils et accéder à un autre niveau de conscience en atteignant la mort. David Altmejd et Pierre Lapointe ont entrecroisé leurs univers de création respectifs pour inventer un tableau vivant composé de héros imaginaires et d'un lieu intemporel offert au destin crépusculaire d'un monarque. Ce mariage des scènes musicale et visuelle a permis au public de vivre une expérience particulière en assistant à la création en direct d'une partie du conte, donnant ainsi un caractère unique à chaque représentation.

David Altmejd, diplômé de l'UQAM (B.A. arts visuels, 1998), s'est affirmé au cours des dernières années comme l'un des artistes les plus novateurs de sa génération. Il a présenté ses créations dans de nombreuses expositions, individuelles et collectives, tant au Québec, au Canada, qu'à l'étranger, en plus d'avoir représenté le Canada à la Biennale de Venise, en 2007. Son œuvre *Loup-garou 1* est la première apparition du motif du loup-garou dans sa production.

David Altmejd et Pierre Lapointe ont fait connaissance à la Galerie de l'UQAM en 2006 et se sont revus à quelques occasions par la suite. Louise Déry, directrice de la Galerie, a acquiescé à leur désir de collaboration. ▮

RAPPORT ANNUEL 2009-2010 DE L'UQAM

Le Rapport annuel 2009-2010 de l'UQAM est maintenant disponible en ligne. On y trouve de nombreuses rubriques, dont celles concernant la formation et la vie étudiante, les accomplissements étudiants, la recherche et la création, l'international, le rayonnement de l'Université, le développement durable, les prix et distinctions accordés aux membres de la communauté universitaire, ainsi qu'une galerie de photos illustrant l'année en images.

Selon le recteur, Claude Corbo, l'année 2009-2010 s'est amorcée d'une façon très significative grâce à l'adoption par le Conseil d'administration, le 10 juin 2009, de deux documents d'une très grande importance: le *Plan stratégique 2009-2014* et le *Plan de retour à l'équilibre budgétaire 2009-2016*. «Ces deux plans, souligne le recteur, témoignent d'une vision renouvelée et s'appuient sur une même orientation fondamentale pour l'avenir : c'est par le développement, plutôt que par les coupures, les contractions et les compressions, que l'UQAM pourra continuer à réaliser sa mission et aussi revenir à l'équilibre budgétaire.»

Cette vision se retrouve également dans une idée maitresse que partagent les deux plans, poursuit Claude Corbo. «Il faut augmenter de 700 le nombre de personnes inscrites aux études de 2e et 3e cycles d'ici 2014 à la fois pour affirmer la vocation d'accessibilité de l'UQAM et lui permettre d'assainir sa situation financière. Afin de confirmer cette orientation fondamentale, l'Université a notamment embauché 59 nouveaux professeurs en 2009-2010. Au total, 145 nouveaux postes de professeurs seront créés d'ici mai 2013, particulièrement pour accroître la capacité des départements d'accueillir et de former un nombre grandissant d'étudiants inscrits aux programmes de maîtrise et de doctorat.

La stratégie de relance de l'UQAM, axée sur la croissance plutôt que les compressions budgétaires, donne des résultats probants et rapides, observe pour sa part Isabelle Hudon, présidente du Conseil d'administration de l'Université. Ainsi, tout en atteignant ses objectifs financiers, l'UQAM a poursuivi d'autres projets essentiels comme la modernisation des systèmes d'information de gestion et l'amélioration de la sécurité physique du campus et de la sécurité informatique. «Nous pouvons tirer fierté du chemin parcouru au cours de l'année 2009-2010, déclare Isabelle Hudon. Aujourd'hui, plus de 40 000 étudiants choisissent l'UQAM pour la qualité de ses programmes, de même que les activités de recherche et de création ancrées dans les préoccupations de la société. C'est pourquoi l'Université entend poursuivre son essor en misant sur sa personnalité distincte, son audace dans la création culturelle et sa volonté d'innovation.»

Le rapport annuel est réalisé par la Division de la promotion institutionnelle du Service des communications, en collaboration avec l'équipe de production multimédia du Service de l'audiovisuel. On peut le consulter à l'adresse suivante :
www.rapports-annuels.uqam.ca/2009-2010-mot-du-recteur.html ▮

UN ÉTÉ DE SCIENCES COGNITIVES

CINQ ÉVÉNEMENTS PARRAINÉS PAR L'INSTITUT DES SCIENCES COGNITIVES AURONT LIEU À L'UQAM AU COURS DE LA SAISON ESTIVALE.

Marie-Claude **Bourdon**

Les chercheurs qui s'intéressent aux sciences cognitives seront comblés cet été avec cinq événements, la plupart d'envergure internationale, qui auront lieu à l'UQAM sous le parrainage de l'Institut des sciences cognitives. De l'informatique cognitive à l'étude du langage chez l'enfant, en passant par la production de la parole, les esprits non-humains et le congrès conjoint de de la Society for Philosophy and Psychology et de la European Society for Philosophy and Psychology, pratiquement tous les champs des sciences cognitives seront couverts au cours de l'un ou de l'autre événement.

Les animaux ont-ils un esprit? Le colloque Cognitio, qui se tiendra du 3 au 5 juillet, abordera le thème des «esprits non humains» et, entre autres, celui de la cognition animale. | Photo: istockphoto.com

INFORMATIQUE COGNITIVE 2011

La saison s'ouvrira avec le colloque Informatique cognitive 2011, qui se tiendra les 2 et 3 juin, sous le thème «L'informatique cognitive et sa place dans l'industrie». L'événement, qui en est à sa deuxième édition (la première s'est tenue dans le cadre de l'ACFAS l'année dernière), a pour but de présenter les dernières avancées de la recherche dans ce domaine. «Comme son titre l'indique, le colloque fera une large place à l'industrie, souligne Pierre Poirier, professeur au Département de philosophie et directeur de l'Institut des sciences cognitives. Nous accueillerons entre autres des représentants d'Ubisoft, de Google et du Centre de recherche en informatique de Montréal.»

Organisé par le professeur Roger Nkambou, du Département d'informatique, en collaboration avec le programme de doctorat en informatique cognitive de l'UQAM, le colloque est aussi une occasion pour les étudiants de cycles supérieurs de présenter leurs travaux en cours.

À la jonction des sciences humaines et de l'informatique, l'informatique cognitive permet de développer diverses applications visant à rendre les ordinateurs plus «intelligents», que ce soit dans le domaine des jeux vidéo, de l'enseignement à distance ou des moteurs de recherche. «Si on tape le mot jaguar dans un moteur de recherche, est-ce qu'on parle de l'animal ou de la voiture? L'informatique sémantique permet de mettre des éléments en relation afin de créer des moteurs de recherche plus performants, qui tiennent compte du contexte», illustre Valéry Psyché, agente de recherche et de planification à l'Institut des sciences cognitives.

INTERNATIONAL SEMINAR ON SPEECH PRODUCTION 2011

Du 20 au 23 juin, la neuvième édition du International Seminar on Speech Production, un événement majeur qui se tient tous les trois ou quatre ans, réunira des linguistes, des psychologues, des informaticiens et autres spécialistes intéressés par les divers aspects de la production de la parole, que ce soit la phonologie, la phonétique, la linguistique, la biomécanique, l'acoustique ou l'informatique. Une cinquantaine de conférenciers sont attendus et près de 90 chercheurs présenteront leurs travaux sous forme d'affiches, abordant des thèmes tels que la reconnaissance vocale, les applications visant la production de parole artificielle ou les applications cliniques. La professeure Lucie Ménard, du Département de linguistique, est responsable de l'événement.

COGNITIO 2011

Cognitio est un colloque organisé par et pour les jeunes chercheurs en sciences cognitives, qui se tient tous les deux ans, en alternance avec l'École d'été de l'Institut des sciences cognitives. Il attire des étudiants d'une dizaine de pays, principalement des États-Unis et de l'Europe, en plus des participants québécois et canadiens. L'édition de cet été, qui se déroulera du 3 au 5 juillet, s'intitule «Esprits non humains : cognition animale, artificielle ou autre». On s'y interrogera sur les conditions minimales qui permettent de définir l'esprit : la capacité d'avoir un comportement intelligent, de se représenter son monde ou de s'adapter à son environnement, par exemple.

Les conférenciers vedettes du colloque sont Don Ross, du Département de philosophie de l'Université d'Alabama à Birmingham, et Luc-Alain Giraldeau, professeur au Département des sciences biologiques et vice-doyen à la recherche de la Faculté des sciences.

SPP – ESPP

L'UQAM sera l'hôte de la Conférence conjointe de la Society for Philosophy and Psychology et de la European Society for Philosophy and Psychology, du 6 au 10 juillet. Cet événement, qui attirera une centaine de conférenciers, réunira la crème de la crème dans ce domaine où se rejoignent des philosophes intéressés par la psychologie et des psychologues qui s'intéressent à la philosophie. Plus largement, les thèmes des conférences touchent des sujets tels que la cognition sociale et morale, la conscience, l'apprentissage du langage ou la théorie de l'esprit. Luc Faucher, professeur au Département de philosophie, est responsable de l'événement.

IASCL 2011

La douzième édition de l'International Congress for the Study of Child Language, coorganisée par un membre de l'Institut des sciences cognitive et professeur associé au Département de psychologie, Henri Cohen, est un autre événement d'envergure internationale qui se tiendra à l'UQAM cet été, du 19 au 23 juillet. Destiné à promouvoir la coopération internationale et interdisciplinaire dans l'étude du langage chez l'enfant, l'événement aura cette année pour thème *Social, Genetic and Cognitive Determinants in the Acquisition and Development of Language*. Quelque 65 symposiums et plus de 300 affiches toucheront les aspects fondamentaux, cliniques et culturels de l'acquisition du langage. ▮

COMMENTEZ CET ARTICLE
uqam.ca/entrevues